

Vélo-cité

DÉFENSE ET PROMOTION DU CYCLISME URBAIN DANS LA MÉTROPOLE BORDELAISE



DÉCEMBRE 2020

002

HORS-SÉRIE
SPÉCIAL 40 ANS

40 ans de routes engagées

Des récits, des portraits et anecdotes...
Revivez une année de moments forts.



sommaire

Édito : la crise de la quarantaine

3

40 ans de routes engagées

4

Si biclette m'était contée

10

Exposition : 80 000 vélos

11

Bulletin d'adhésion

12

HORS-SÉRIE VÉLO-CITÉ
N° 002Décembre 2020
ISSN : 1954 - 9032Couverture :
Wilfrid De Sa,
Photos : Vélo-Cité

Équipe éditoriale

Sacha Viel, Mado de La Quintinie,
Romain Dostes

Maquette et design graphique

Wilfrid De Sa

Infos

Vous pouvez nous adresser
vos demandes ou vos articles, à l'adresse :
redaction@velo-cite.orgTous droits d'auteurs réservés.
Toute reproduction même partielle, par quelque
procédé que ce soit, à des fins professionnelles,
est interdite. Ne pas jeter sur la voie publique.

LA CRISE DE LA «QUARANTAINÉ»

Alain Guérineaud

La crise de la « quarantaine » est un phénomène assez connu. Mais qui aurait pu penser qu'une association pouvait en être également victime ?

C'est pourtant bien ce qui s'est passé en 2020, alors que Vélo-Cité fêtait ses 40 ans. Vous me direz que la crise sanitaire en question, mondiale, a un autre caractère de gravité que celle évoquée plus haut. C'est parfaitement vrai et d'ailleurs c'est de celle-ci dont nous allons parler plus loin. Il n'empêche, la quasi-totalité des manifestations préparées avec amour et professionnalisme par l'équipe salariée, les bénévoles et nos jeunes gens en service civique, n'ont pu être réalisées. Un crève-cœur pour toutes celles et tous ceux qui avaient passé de longues heures à les imaginer et à les préparer. Bien sûr tout ce travail n'est pas totalement perdu et 2021 offrira, espérons-le, l'occasion de le « recycler »...

Nous avons souffert, mais nous avons tenu, continué à travailler en nous adaptant et nous réinventant. Comment notre association a-t-elle fonctionné pendant cette année si particulière ? D'abord en utilisant au maximum le télé-travail et en ne faisant à aucun moment appel au chômage total ou partiel. Ensuite en maintenant, lorsque cela était possible et dans le respect des règles sanitaires, toutes nos activités extérieures qu'il s'agisse des formations à vélo, des ateliers sur la rive droite, ou des visites de terrain préalables à la constitution de dossiers (dont certains ont pris une grande ampleur comme le plaidoyer de « La Métropole à vélo » (velo-cite.org/plaidoyer-la-metropole-a-velo). Nous avons bien évidemment largement utilisé les outils de visioconférence en interne comme avec nos partenaires, allant jusqu'à proposer des webinaires de formation.

Sans entrer dans le détail (que vous trouverez certainement dans le futur rapport d'activité), Vélo-Cité a accompagné ces situations particulières en éditant plusieurs documents comme : #Solutionvelo dans le cadre du premier déconfinement : velo-cite.org/2020/04/21/solutionvelo, #SolutionveloEntreprises : velo-cite.org/solutionvelo-entreprise, le guide « Devenir entrepreneur à vélo » : velo-cite.org/2020/09/09/guide-devenir-entrepreneur-a-velo ou encore « L'atelier numérique » qui met à disposition des fiches d'entretien et de réparation de vos chères montures.

À propos de montures d'ailleurs, du fait de l'impossibilité d'organiser nos Bourses aux vélos, nos techniciens de la Maison du Vélo de la Rive droite ont restauré plusieurs dizaines d'entre elles, qui ont été ensuite vendues à petit prix à des personnes

à faible revenu. Léger revers de la médaille : la demande a été six fois supérieure (350 appels pour 60 vélos) ! Pendant ce temps, les bénévoles ne sont pas non plus restés inactifs. Ils se sont relayés sur le terrain quand cela était possible, ont participé à l'élaboration des dossiers et des publications, développé des relais locaux, assuré pour certains le portage de provisions ou de masques aux personnes isolées... et testé les nouveaux aménagements cyclables de la Métropole promus par #Solutionvélo.

Il est réjouissant de voir que notre crise de la quarantaine correspond à une réelle prise en compte du vélo en tant que moyen de transport par les pouvoirs publics ainsi que d'un intérêt évident de la part de nos concitoyens. Finalement, malgré les difficultés, nous ne nous plaignons pas de cette année, même s'il aura fallu attendre quatre décennies et une



40 ans de routes engagées



Pour cet anniversaire, des personnalités marquantes de l'association, dont de nombreux présidents, vous livrent leurs petites histoires qui ont fait la Grande. Aventure, passion, émotion, rires, frissons : nous vous invitons à une plongée en roue très libre au cœur de Vélo-Cité.

WOMEN POWER

Rozenn Bauer-Lavolley
Militante active et membre du conseil d'administration

« Je me souviens avoir d'abord été militante à Aquitaine Alternative, dans sa section vélo. C'est grâce à Hélène Desplats (alors présidente de Vélo-Cité) que les liens se sont renforcés : nous nous sommes rencontrées en 1991 à l'occasion d'un rassemblement d'associations cyclistes venues de partout d'Europe : "Vivre et circuler en ville". Chacune sous notre étiquette, nous sommes rapidement devenues les porte-paroles des cyclistes aux réunions de la mairie puis à la CUB (ex Bordeaux Métropole), deux femmes face à des techniciens (tous des hommes évidemment) qui se côtoyaient déjà depuis longtemps et pensaient nous impressionner avec leur jargon ! J'ai étudié durement pour apprendre leur vocabulaire technique et nous avons fini par être prises au sérieux. En 2004, je suis (enfin) devenue adhérente à Vélo-Cité. Les dix années suivantes, j'ai représenté l'association (dans le cadre du comité directeur de la Fubicy*) aux réunions SNCF à Paris. L'objectif était de trouver des solutions d'aménagements et d'améliorations pour les vélos dans les trains et dans les gares. Tout y était bien structuré, la voix de Vélo-Cité était influente, c'était motivant. Aujourd'hui, à 78 ans, je suis toujours impliquée... En tant que factrice du bulletin ! »

* Fédération française des usagers de la bicyclette, aujourd'hui FUB



◀ Hélène Desplats, la pionnière.

UNE COURSE HISTORIQUE

Françoise Evenou
Militante active

« Je me souviens d'une anecdote particulièrement amusante, en 1987. En centre-ville les pistes cyclables n'existaient pas et Hélène Desplats fulminait car elle était dans l'impossibilité d'amener ses enfants à vélo à l'école. Alors elle a eu l'idée, avec le journal *Sud-Ouest*, d'organiser un défi : une « course » entre un vélo et une voiture dans Bordeaux. L'idée était de savoir qui des deux arriverait le premier au point d'arrivée, en respectant tous les stops, feux et autres contraintes de circulation. Le vélo était évidemment autorisé à se faufiler entre les véhicules. Je fus celle qui s'y est collée et le résultat fut sans appel : je suis arrivée première ! Cette action, bien que symbolique, a marqué les esprits. J'espère en tout cas qu'elle a permis de changer doucement les mentalités. »

► Septembre 2003 : après l'expérience de 1987, un autre test chronomètre en main, entre la place Mondésir à Mérignac et la place Gambetta a été réalisé. Nous vous laissons deviner le résultat...



BORDEAUX-DELFT ET BORDEAUX-STRASBOURG À VÉLO

Par Christian Padou
Militant actif et membre du conseil d'administration

« Je me souviens de ce premier projet plus que folklorique au départ – le voyage projeté devait se faire non-stop dans un bus affrété pour l'occasion – qui fut au fil des semaines affiné pour le rendre tout simplement réalisable... Je passe sur les difficultés de la mise en place du projet : location d'un bus, recherche d'hébergements et d'accompagnateurs, etc. Le départ eut lieu enfin le 28 avril 1989 dans la cour de la mairie de Bordeaux en présence de M. Chaban-Delmas (à cette occasion Vélo-Cité avait offert à ce dernier un vélo – rose dans mon souvenir ! – et notre maire nous a gratifiés d'un petit tour de la cour pour prouver sa maîtrise de l'engin...). Nous étions donc une trentaine de passionnés engagés dans cette aventure. En trois jours, nous avons rallié le pays des Tulipes. Il y avait toujours une équipe qui pédalait sur la route pendant que les autres se reposaient dans le bus et rechargeaient les batteries (pas encore électriques en ce temps-là). Un autre projet (rejoindre Strasbourg) a vu le jour trois ans plus tard, en 1992. Cette fois l'aventure fut plus modeste tant dans les moyens – une voiture suiveuse avec remorque – que dans l'effectif (10 cyclistes seulement, dont deux tandems). Je garde le souvenir marquant d'une pluie battante le dernier jour, ce qui nous a privés de tout panorama au niveau du col de la Schlucht : frustrés, il faudra qu'on y revienne un jour ! »



▲ Trois ans après le Bordeaux – Delft, rebelote pour les intrépides de Vélo-Cité avec Bordeaux – Strasbourg.

BORDEAUX-DELFT À VÉLO, L'ACTE FONDATEUR

Par Pierre-Marc Robert
Président de 1987 à 1988

« Je me souviens de cet acte politique fondateur pour Vélo-Cité en 1989. J'avais organisé ce voyage avant tout pour rejoindre un pays, les Pays-Bas, où la pratique du vélo est "reine". Nous étions accompagnés d'une autre association : *La pédale d'amour*. Elle était constituée de tandems, avec une particularité : devant, au guidon, des personnalités connues (l'un d'eux était l'ancien footballeur Dominique Dropsy) et à l'arrière, des cyclistes aveugles (dont la dextérité en matière de réparation m'a impressionné). Au moment du départ dans la cour de l'Hôtel de ville, le président de *La pédale d'amour* offrit un maillot rouge à M. Valade (premier adjoint de M. Chaban-Delmas) en même temps que je remettais au maire un vélo neuf (avec un lion bien connu dessus), sous les rires de l'assemblée (cf. également texte C. Padou). Le principe du relais permettait un parcours non stop des cyclistes, grâce à un bus dortoir. Notre arrivée à Delft, quatre jours plus tard, a été à la hauteur de nos espérances, reçu en personne par le maire. Mais nous avons été surtout marqués par la place du vélo dans la ville : voies et pistes cyclables se comptaient presque par centaines ! Ce fut un véritable choc et nous avons pris conscience à ce moment là d'une chose fondamentale : l'inexistence de cet état d'esprit et de ce modèle de civilisation en France. La raison d'être et la mission de Vélo-Cité étaient nées : changer les mentalités des citoyens et des politiques et travailler à une nouvelle approche du vélo dans la ville. Pour Vélo-Cité et ses membres, plus rien ne serait comme avant. »

UNE HISTOIRE DE U



Guy Lefebvre
Trésorier de 1992 à 1997

« Je me souviens avoir souvent accompagné Michel Baillard toutes ces années aux réunions à la mairie de Bordeaux et à la CUB, avec bien sûr d'autres "vélocitéistes". L'une de ces réunions a permis d'adopter le "U renversé" (pour attacher son vélo), arceaux installés depuis partout dans la ville. En effet, dans le cadre du choix des mobiliers urbains du tram, le support vélo présenté par le designer de l'époque était très beau mais ne semblait pas répondre aux besoins. M. Juppé nous a donc convié à une réunion à la CUB. Michel, ayant pu se procurer le plan du support, en a réalisé une copie en carton qu'il a emmenée avec son vélo et plusieurs antivols. Nous sommes montés dans le bureau de Juppé et avons tout posé sur sa table. Michel lui a démontré l'inutilité, la fragilité et le coût injustifié de ce projet. En lieu et place, Vélo- Cité a proposé son

U renversé, qui a été accepté par le maire et ses collaborateurs ! J'aimerais aussi ici rendre hommage et remercier Marie-Edith Lafon qui a basculé la gestion manuscrite de l'association (sur cahier de la comptabilité) sur informatique. Cela se réalisa au passage du 500^e adhérent. »

▼ Cour de l'Hôtel de ville de Bordeaux, dans les années 80.



LA PÉRIODE MODERNE

Hervé Dugény
Président de 1996 à 1998

« Je me souviens d'une époque qui s'est révélée extrêmement prolifique en personnalités dont beaucoup deviendront présidents : François Thomas (salut l'ami), Yves Bonnenfant, Didier Féron et pour le bulletin, Mireille Bousquet-Melou, Daniel Dandreau après Pierre Surun et Patou, et Jean-Paul Joly, tellement présent ! Et tous ceux que j'oublie, pardon. Cette mandature a été celle du tournant vers la période "moderne", après l'énorme travail de nos prédécesseurs : nous avons vécu l'explosion du nombre d'adhérents (de 70 à 200, de mémoire), les premières permanences hebdomadaires au *Molière*, la première Fête du vélo, les premières Journées sans voitures, la naissance du logo de Vélo-Cité avec Christian Gasset et Daniel Dandreau ; nous avons vu arriver Ghislain et Muriel avant qu'ils ne deviennent salariés. Nous avons fait rentrer Michel Baillard (RIP, Michel). Et nous avons commencé à évoquer la nécessité d'avoir un local et une permanence ; nous pensions à une vélo-école. Mais le boulot accompli par tous nos successeurs est remarquable ! »

► Christian Gasset et Daniel Dandreau : créateurs du logotype Vélo-Cité avant la refonte de 2019, (cf. logo actuel).



EN QUARANTE ANS PRESQUE TOUT A CHANGÉ

Hans Kremers
Ancien président, adhérent passif

« Je me souviens que dans les années 80, la cour de la mairie de Bordeaux était couverte d'un bitume noir et encombrée par le stationnement des voitures des élus et des employés de la mairie. Quand Hélène Desplats, alors jeune conseillère municipale, a demandé l'installation d'un petit parking vélo dans la cour, tous les prétextes ont été bons pour lui refuser cette demande (inesthétique, pas de place...). La transformation de la cour qui a suivi bien plus tard est donc aussi spectaculaire que symbolique. Et si les choses ont commencé à bouger c'est aussi grâce à d'autres nombreuses personnes : Jean-Louis Geonget (ingénieur voirie à la CUB) et André Pettinga, (ingénieur de la ville de Delft), mais aussi des adhérents actifs et présidents de l'association : Marie-France Caudéran, Francis Darsonville, Marc Gizard, Dominique Irion, Alain Lamaison, Pierre Lamarque, André Larynie, Annie Ponce, Pierre Robert, Ludovic Teynié, Antoine Vialar, etc. Si Vélo-Cité roule depuis longtemps sur les chapeaux des deux-roues, c'est grâce à ses bénévoles. Sans elles et sans eux Vélo-Cité n'aurait jamais atteint ses 40 ans. Félicitations à eux ! »



▼ Deux vues de la cour de l'Hôtel de ville de Bordeaux aujourd'hui.

LE PASSAGE À L'ÂGE ADULTE

Yves Bonnenfant
Président de 2000 à 2002

« Je me souviens que jusqu'à ses quinze ans, Vélo-Cité fut une association un peu "entre soi". Selon les anciens, ce sont les grèves de décembre 1995 qui ont sonné le réveil du cyclisme urbain et de son monde associatif. L'association s'est rajeunie, le nombre d'adhérents s'est accru et les militants ont commencé à défricher et déchiffrer les déplacements urbains. Quelques séances de brainstorming visaient à mieux cerner nos objectifs et surtout à définir des priorités. Les moyens matériels étaient extrêmement restreints, les permanences hebdomadaires se passaient au café et les conseils d'administration d'abord à l'*Athénée* puis chez les uns ou chez les autres. Le passage à l'âge adulte était inéluctable : nous commençons à nous rendre compte que l'énergie militante était insuffisante et la notion de ville à vélo n'était plus une utopie. Merci à Didier Féron, le trésorier de l'époque, qui a su encaisser la multiplication par 10 du budget et se transformer en chef du personnel et à Michel Duchène, ancien "Monsieur Vélo" et élu écologiste qui a soutenu nos actions. »

UNE PÉRIODE DE TRANSITION

Eric Leroy
Président de 2004 à 2006

« Je me souviens avoir vécu une période charnière de Vélo-Cité en tant que président. D'une part, j'ai eu la lourde tâche de succéder à Michel Baillard, qui a tant apporté à l'association ; d'autre part, j'ai connu une forme de "professionnalisation" avec l'embauche des premiers salariés et de nouvelles méthodes de gestion. Je garde en mémoire deux faits marquants : le congrès de la FUB en 2005, déjà organisé à Bordeaux. Pour fêter l'événement, nous avons organisé une grande parade dans les rues du centre-ville, qui connut un beau succès populaire. L'autre souvenir est une bataille que nous avons livrée pour obtenir une piste cyclable rue Saint-Genès. Ce fut très compliqué car les riverains automobilistes étaient évidemment partisans d'un double stationnement. Nous avons eu finalement gain de cause et c'est grâce à des victoires symboliques comme celle-ci que Vélo-Cité avance depuis 40 ans. »

UN SACRÉ TRAC

Didier Féron Président de 2006 à 2009

« Je me souviens particulièrement de l'opération "Mes courses à vélos" pour promouvoir le "tandem vélo" et commerces de proximité auprès des commerçants, récompensée par un trophée remis par le comité national de promotion du vélo en 2009. Cette action m'a donné l'occasion de m'exprimer devant mille commerçants réunis au théâtre Femina. Ce fut très impressionnant, tout comme, dans un autre registre, la formation d'une demi-journée donnée avec la salariée Muriel Solà à l'ensemble de l'encadrement de la Police nationale. Il faut dire qu'à l'époque il y avait une quasi-impunité des automobilistes garés sur les bandes cyclables et de nombreuses verbalisations des étudiants qui circulaient sur la plateforme du tramway à Talence. Sans parler d'une police réfractaire à nos demandes de mise en place de circulation à contresens et des "tourne-à-droite" aux feux rouges... »



▲ La piste cyclable rue Saint-Genès.



ÊTRE UTOPISTE (PAS) RÉALISTE ?

Jean-François Perrin
Président de 2010 à 2011

« Je me souviens avoir été président de l'association l'année de ses 30 ans. J'ai donc eu l'occasion de donner quelques interviews, ce que je n'aimais pas du tout faire (d'autant plus quand je découvrais le rendu final dans les articles, souvent très réducteurs). Je suis adhérent depuis plus de 20 ans. J'y milite toujours, à petites doses, il est vrai, mais c'est avec de nombreuses petites doses qu'une association peut bien vivre. "Y'a 20 ans, en tant qu'adepte du vélo urbain, t'étais un utopiste pas réaliste et ça c'est bien fini"... A-t-on beaucoup avancé ces dix dernières années ? Pour le verre à moitié plein, je dirais la croissance du trafic vélo et la prise de conscience de l'efficacité de ce mode de transport par le grand public. Pour le verre à moitié vide, je mentionnerais des aménagements cyclables qui demeurent extrêmement sous-dimensionnés. Je pense que la mesure de ce qui est nécessaire n'a pas toujours été prise par nos politiques : raison de plus pour que Vélo-Cité reste encore longtemps revendicatif ! »

J'EN AI POUR DEUX MINUTES !

Mireille Bousquet-Mélou
Militante et ex-responsable du bulletin pendant plus de 20 ans

« Je me souviens d'une manif qui s'était peut-être déroulée en marge de l'association. Le projet avait en tous cas germé dans l'esprit de certains de ses membres les plus turbulents. Puisse François T., au paradis des cyclistes, sourire de cette expression car il était au centre de l'affaire. Nous faisons parfois des manifestations, plus ou moins déclarées, pour protester contre l'envahissement des voies cyclables par les voitures en stationnement. Les contrevenantes se voyaient richement ornées d'autocollants rappelant qu'elles n'avaient rien à faire là, ou enrubannées de papier toilette... Ces apparences festives ne changeaient rien au fait qu'on enrageait de l'égoïsme des automobilistes ("J'en ai pour deux minutes !") et de l'indifférence des autorités. "Ah, pensions-nous, si ces voitures se garaient, pour deux minutes, sur une voie automobile, il en irait tout autrement ! Police, fourrière...". Et si, si, si... Et si on s'en chargeait ? C'est ainsi que nous allâmes garer la voiture un peu fatiguée de l'un d'entre nous sur l'une des voies de l'avenue Thiers, avec un papier : "J'en ai pour deux minutes", en guise d'excuse. Excuse aussi injustifiée d'ailleurs que pour ses consœurs garées sur les voies cyclables : nous l'avons laissée là un peu plus longtemps, jusqu'à l'intervention de la fourrière – pour le règlement de laquelle nous nous sommes ensuite cotisés. »



DE L'IDÉE D'UN PONT DE PIERRE SANS VOITURE

Ludovic Fouché
Président actuel

« Je me souviens d'un accident impliquant un cycliste place Bir-Hakeim fin de 2013. Nous nous sommes retrouvés sur place avec la mairie pour envisager une modification des aménagements cyclables. Celle-ci avouait que face au trafic démentiel de ce grand carrefour, il n'y avait pas vraiment de solution pour sécuriser le cheminement des cyclistes. Nous avons suggéré qu' "un jour ou l'autre, il faudra bien fermer le pont de Pierre aux voitures" ; la mairie nous répondit que "c'est quelque chose que personne n'avait encore demandé". Ni une ni deux, Vélo-Cité organise une conférence de presse début 2014 et propose publiquement de réserver le pont aux piétons, vélos et transports en commun. L'idée trouve immédiatement un écho favorable dans l'opinion, ainsi qu'auprès du maire. Le 1^{er} août 2017, l'expérimentation est lancée et le 5 juillet 2018, la mesure définitivement adoptée. »

GUIDONS ET GADIN

Danielle Cassagne
Présidente de 2012 à 2013

« Je me souviens, la première fois que j'ai rencontré Vélo-Cité, c'était lors de l'inauguration d'une piste cyclable dont j'avais eu la responsabilité de la construction. C'était paradoxalement un adhérent assez mécontent qui m'avait abordée, car la piste cyclable était trop étroite. Pas découragée pour autant, la cycliste que j'étais déjà depuis de nombreuses années, y compris à Paris, a adhéré à cette association dont j'avais pu mesurer la motivation ! Las, j'ai crevé le jour où je me suis rendue pour la première fois à l'assemblée générale de Vélo-Cité. Cela ne m'a pas dissuadée de présenter plus tard ma candidature au conseil d'administration puis pour deux années de présidence. Durant ce mandat, j'ai eu l'occasion de défendre la remise du Guidon d'or à la métropole de Bordeaux, candidature qui avait donné lieu à des débats animés entre ceux qui voyaient le verre des aménagements à moitié plein et ceux qui le voyaient à moitié vide. Ce fut un mandat prenant et passionnant mais sans commune mesure avec la multitude des actions que Vélo-Cité pilote aujourd'hui, qui me rendent tellement fière de cette belle association, toujours aussi dynamique après 40 ans d'existence. Merci et bravo aux adhérents, administrateurs, bénévoles et salariés ! »

JE ME SOUVIENS...

Alain Guérineaud
Président de 2014 à 2017

« Je me souviens... plus très bien. C'est inattendu ! Autant le reconnaître : j'ai la mémoire qui flanche, j'me souviens plus très bien. Enfin, si bien sûr, j'ai de très bons souvenirs des personnes avec qui j'ai travaillé ou que j'ai rencontrées. Et puisque vous voulez absolument rigoler, je vais vous en dire une bien bonne : c'est pendant que j'étais président que j'ai trouvé le moyen de faire une grosse chute de vélo de route, de m'y fracturer le bassin et de troquer mon deux-roues contre les quatre-roues d'un fauteuil roulant pendant trois semaines, suivies de trois autres semaines de cannes anglaises et d'une bonne série de séances de rééducation ! Tordant, non ? Rassurez-vous je n'ai pas de séquelle et surtout ce malheureux accident n'a pas impacté Vélo-Cité qui se porte comme un charme pour ses 40 printemps. La force du collectif ! »



SI BICLETTE M'ÉTAIT CONTÉE...

« Biclette » a, par le passé, écrit pour le bulletin et les lecteurs ont toujours apprécié son style jubilatoire et ses traits d'humour. Elle nous livre encore aujourd'hui un récit inédit.

LA CYCLISTE ET LE GENDARME

MARIE SZTOR

La saynète requiert deux acteurs principaux (une cycliste en blouson jaune et un gendarme têtu) et disons une dizaine de figurants plus ou moins masqués. On peut ajouter un ou deux gendarmes pour faire un bouquet. La scène se passe pendant le premier confinement. Celui du printemps de l'an 2020. Oui 2020, l'année où l'écologiste-cycliste Pierre Hurmic a raflé la mairie de Bordeaux aux juppéistes. J'ai tout suivi depuis ma cambrousse. J'en profite pour le féliciter. Bon courage Pierrot ! Fin de l'aparté.

Donc disais-je, à cette époque du (soyons prévoyants) premier confinement général, il fallait une raison hypervalable pour quitter sa chaumière et, pour juste sortir Médor ou se dérouiller les gambettes, ne pas dépasser le kilomètre, ni 60 minutes. Fallait en sus se munir d'une attestation indiquant la date, l'heure et le motif de son évasion.

Halt Papier ! Votre attestation et pièce d'identité SVP ! Le gendarme qui me voit marcher à côté de biclette sur ce marché du Quercy, où j'ai la chance de confiner au vert, fait son boulot. Je lui déploie mon papier artisanal où je certifie, en lettres très cursives, que mon déplacement est justifié par deux motifs impérieux. Je n'avais pas recopié tout le baratin sur le Covid 19, ni toutes les raisons possibles de quitter le foyer conjugal. J'avais pas craché mais juré par écrit être en vadrouille pour des achats de première nécessité et, avais-je subtilement ajouté, pour activités physiques.

Le type tique ! Votre attestation n'est pas conforme, énonce-t-il triomphalement. Il doit être presbyte le pauvre car ma date de naissance et mon adresse figurent bien sur ce feuillet de récup (derrière, y'a une quelconque facture). Ah, en effet ! Mais il a décidé de tester mes nerfs. Il regarde ma vieille randonneuse de cyclo-camping. Porte-bagages surbaissés, sacoches arrière pour loger les

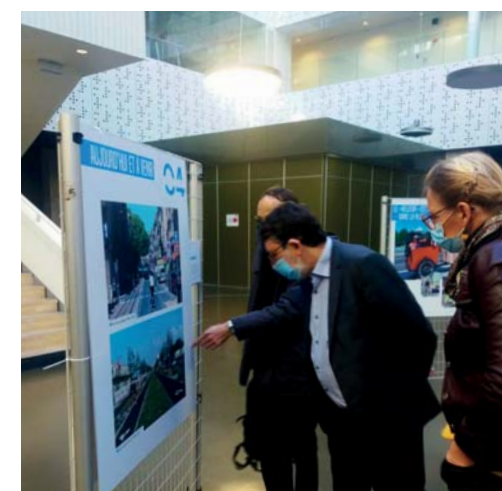
victuailles. « Vous n'avez pas de voiture ? », me demande-t-il. Je réponds que si, mais le vélo est mon moyen de petit déplacement. Têtu comme mon labrit des Pyrénées, l'homme en bleu n'a pas l'intention de lâcher la pantoufle. Soit il me prend pour une bobo cyclante donc haïssable, soit pour une pauvre fracturée numérique. Un collègue est resté près de lui, l'échange est trop distrayant. Et vous n'avez pas internet pour vous procurer une attestation réglementaire ? Ben si, réponds-je, mais c'est totorisé de manuscriter la susdite attestation, me semble-t-il. Diantre, le gonze est encore plus tignous que Haïdouk (mon labrit) ! Et vous n'avez pas d'imprimante ? Je me retiens de lui donner une tape pour lui rectifier le museau. Ben si, mais j'ai presque plus d'encre ! Mensonge, je préfère imprimer des partitions pour jouer avec des potes de rencontre sur la toile. Pour survivre, musiquer c'est vital pour moi. Ces attestations sont disponibles en mairie, m'informe-t-il. D'accord, capitaine-général, j'irai en quémander, réponds-je en le remerciant servilement et enfin, merci Saint Covid, il me lâche la grappe. C'est bien mon chien, c'est bien ! Grrrr !

Alors, après les emplettes, j'ai réenfourché biclette et me suis évadée sans me soucier de ce ridicule kilomètre. Trop besoin de me défouler ! J'ai plongé dans le vallon par des chemins buissonniers. Des arbres aux feuilles si tendrement vertes, des chants d'oiseaux à foison, des routes minuscules et désertes. Pas un pêcheur, pas un coureur autour du lac. Un monde tout neuf de renaissance d'après apocalypse. Dix kilomètres de bonheur clandestin rien que pour moi. Une expérience de solitude vraiment étrange, magique. Je volais dans les côtes, je jubilais dans les descentes. Le printemps en cadeau, avec en prime le chant du premier rossignol. J'avais trouvé une troisième raison (secrète) de retourner à vélo au marché chaque semaine de confinement suivante.

EXPOSITION : 80 000 VÉLOS

Texte : Satch' - Photos : Vélo-Cité

Toute cette année, l'association a souhaité valoriser ses 40 ans, notamment au travers de l'exposition-célébration : « 80 000 vélos ». Avec onze grandes planches regroupant une trentaine de photographies, elle aborde des thèmes comme : « le deux-roues à la conquête de la métropole bordelaise » et « le retour sur 40 ans d'engagements et d'avancées de l'association ». L'exposition reste visible sur le parvis de la Maison écocitoyenne, Quai Richelieu et dans le hall de Bordeaux Métropole, rue Jean Fleuret.



Visite de l'exposition avec Alain Anziani, Président de Bordeaux Métropole, Isabelle Rami, élue métropolitaine déléguée aux mobilités actives et Ludovic Fouché, Président de Vélo-Cité, le 11 décembre 2020

Vous aimez nos actions ? Soutenez-nous !



- Un bulletin d'informations quatre fois par an.
- L'accès aux ateliers de réparation participatifs.
- Des réductions chez nos vendeurs et réparateurs cycles partenaires.
- Des réductions chez nos partenaires : Citiz Bordeaux (autopartage) & Tout Art Faire (balades culturelles à vélo).
- La participation gratuite à des séances de « remise en selle ».
- Des animations réservées aux adhérents.
- Et la possibilité de participer à des groupes de travail et au fonctionnement de l'association.



16 rue Ausone
33000 Bordeaux

contact@velo-cite.org

Tél. 05 56 81 63 89

velo-cite.org

Retrouvez-nous sur :  



VÉLO-CITÉ ACCEPTE LA MONNAIE LOCALE MIEL



Bulletin d'adhésion

Coordonnées

- Nom & Prénom :
- Date de naissance :/...../..... Courriel : @
- Adresse :
- Commune : Code postal :

Tarifs cotisation annuelle

Les adhésions couvrent une année civile

- ☐ Individuelle : 20 € ☐ Petit budget : 5 €
- ☐ Famille : 30 € ☐ Famille petit budget : 10 €
- ☐ Associations : 30 € ☐ Entreprises : 50 €
- ☐ Adhésion-soutien spécial 40 ans : 100 €*

- Je souhaite recevoir le bulletin en version ☐ Papier ☐ Numérique
- Boîte à lettre accessible par nos facteurs ? ☐ Oui ☐ Non
- Famille, nombre de personnes concernées :

Effectuer un don

Déductible à hauteur de 66% de vos impôts sur le revenu

- ☐ 20 € ☐ 30 € ☐ 50 € ☐ Autre :

Vous pouvez payer votre cotisation via le site helloasso :

[www.helloasso.com/associations/
velo-cite-bordeaux-metropole](http://www.helloasso.com/associations/velo-cite-bordeaux-metropole)

Par chèque à l'ordre de Association Vélo-Cité et à retourner :

Vélo-Cité Bordeaux – Pôle urbain des mobilités alternatives
16, rue Ausone • 33000 Bordeaux

* Le soutien spécial 40 ans équivaut à un don de 100 €. Il est déductible à hauteur de 66 % de vos impôts, soit 33 € après déduction.